

# L'abbé Corriger justement reconnu par son village

15

Un enfant de Sarraltroff, Antoine Corriger, a été honoré hier. Reconnu Juste parmi les nations pour avoir sauvé des juifs pendant la guerre, il a été médaillé à titre posthume et une plaque de rue à son nom a été dévoilée.

C'est la première fois en Lorraine qu'un Juste parmi les nations a une plaque de rue à son nom. L'anecdote émane de Didier Cerf, représentant de Yad Vashem, l'association du mémorial des Justes de Jérusalem. Et prouve toute l'admiration qu'a Sarraltroff pour le héros du village honoré hier. L'abbé Antoine Corriger, né à Sarraltroff en 1884 et décédé en 1967, s'est illustré durant la Seconde Guerre mondiale alors qu'il était curé à Chaumontel dans le Val-d'Oise, en sauvant plusieurs juifs d'une mort certaine, pourchassés par l'occupant nazi.

Durant trois ans, il a caché et entretenu ceux qui étaient venus vers lui pour trouver de l'aide. Un acte de bravoure qui lui a valu de la part de Yad Vashem le titre de Juste parmi les nations. Hier, une cérémonie haute en symboles s'est déroulée à Sarraltroff, pour rappeler l'héroïsme de l'enfant du pays. Après la messe, Robert Beauvais, dernier malgré-nous du village et président du Souvenir français, a pris la parole devant le monument aux morts, où une gerbe a été déposée par les officiels à la mémoire des disparus de la Seconde Guerre mondiale. Notamment les malgré-nous, qui ont été, comme les juifs, victimes innocentes du nazisme.

## Pour les générations futures

Accompagné des porte-drapeaux des associations patriotiques, de la musique du foyer Saint-Michel et des sapeurs-pompiers, le cortège est descendu dans le village, devant



La médaille et le diplôme de Juste parmi les nations ont été remis à titre posthume aux cousins d'Antoine Corriger par le consul d'Israël Gilbert Roos. Photos Delphine DE LUCIA

l'emplacement de la maison natale d'Antoine Corriger. « Né dans une famille modeste, il a passé toute sa vie au service des autres, a rappelé le maire Francis Mathis. Aider les personnes quelle que soit leur religion, cela lui semblait naturel. Les habitants de Sarraltroff veulent commémorer son acte exemplaire, pour perpétuer ce souvenir auprès des générations futures. » Une plaque de rue a été dévoilée par deux rescapés des protégés de l'abbé Corriger, Simon et Gisèle Picovschi, qui avaient respectivement 11 et 3 ans en 1941.

Les enfants de l'école ont entonné d'une manière vibrante la chanson *Prendre un enfant par la main d'Yves Duteil*, pour rappeler que l'abbé Corriger a sauvé 9 enfants au total. Le cortège s'est ensuite rendu dans la salle des fêtes, pour les discours officiels. Francis Mathis a rappelé « l'enfer de la déportation, le martyr du peuple juif dont la seule goutte d'espoir était que des héros, des saints, puissent les sauver. »

Le conseiller général de fênetrange Alfred Poirot a pris la parole au nom de l'ensemble des

étés présents. Il a fustigé « la barbarie des hommes qui ont commis le plus grand génocide de l'humanité, dans les pires conditions. C'est un devoir de transmettre la mémoire de cette période à nos enfants, pour que les victimes à qui nous rendons hommage aujourd'hui ne meurent pas deux fois. »

« Antoine Corriger était le symbole de la tolérance, de l'altruisme, a insisté Betty Hanauer-Beasley, maire de Chaumontel, dont une délégation a fait le déplacement pour l'occasion. Il fait partie des

3 328 Justes reconnus par Yad Vashem en France. Une phrase du Talmud, le texte fondateur du judaïsme résume son héroïsme : "Quiconque sauve une vie sauve l'univers tout entier". »

Didier Cerf a salué l'homme « qui incarne les valeurs de justice, de tolérance et d'humanité. » Il a rappelé le but de Yad Vashem, destiné à rappeler la mémoire des disparus de l'Holocauste. Mais aussi celle des hommes et des femmes qui ont permis à d'autres de s'en sortir. Comme Antoine Corriger, justement honoré parmi les siens.

Pendant trois ans, de 1941 à 1944, l'abbé Antoine Corriger a caché 15 juifs, dont 9 enfants, au nez et à la barbe de l'occupant nazi qui avait organisé leur traque pour les envoyer en camps d'extermination. Près de la Kommandantur de Chaumontel, c'est au Foyer paroissial qu'il s'est chargé de mettre à l'abri ses protégés, malgré les risques. La journée, les enfants étaient envoyés dans différentes fermes des environs, et rejoignaient Chaumontel le soir venu. L'abbé Corriger s'assurait aussi de leur éducation et de leur formation scolaire. Deux de ces quinze personnes sauvées par l'abbé Corriger sont encore en vie. Simon et Gisèle Picovschi ont marqué de leur présence la cérémonie organisée en l'honneur de leur sauveur dans son village natal de Sarraltroff.

## VU ET ENTENDU

### Drapeau bien accroché

À chaque fois qu'une plaque commémorative est dévoilée, les mêmes angoisses hantent les organisateurs : celle que le drapeau couvrant l'écriteau ne tienne pas et tombe tout seul avant le décisif "tiré de ficelle" ; ou alors que le drapeau tienne justement trop bien et devienne difficile à enlever... Hier, la deuxième solution est venue perturber un tant soit peu le moment de l'inauguration de la plaque de rue au nom d'Antoine Corriger. Il a fallu un peu d'aide pour que Simon et Gisèle Picovschi, sauvés par l'abbé, et les deux enfants du village qui les accompagnaient, puissent dévoiler le nom de la place Abbé-Corriger.

### L'oubli du sous-préfet

On est loin de l'incident diplomatique. Mais un fait un peu plus qu'anecdotique a marqué la fin de la cérémonie. Tout le monde s'est retrouvé à la salle des fêtes pour les discours des officiels. Chacun a pu s'exprimer. Le tour est venu du consul d'Israël de Strasbourg, Gilbert Roos. Son allocution achevée, il a remis la médaille et le diplôme de Juste parmi les nations aux ayants droit de l'abbé Corriger, ses cousins Yvonne Untereiner, Marie-Jeanne et Jean-Marie Keiffer. Dans la précipitation et l'hâteur avançant, l'appel à lever le verre de l'amitié a été lancé... Sans que le sous-préfet Christian Muller n'ait pris la parole. Pourtant, d'après les règles protocolaires, c'est normalement lui, en qualité de représentant de l'État, qui aurait dû clore la cérémonie de son intervention. Fort civilement, il n'en a pas pris ombrage. Dont acte. Les règles du protocole seront respectées la prochaine fois !



Gisèle et Simon Picovschi ont dévoilé avec émotion la plaque gravée au nom de leur sauveur. Ils sont les derniers survivants des juifs cachés pendant la guerre par l'abbé Corriger.



Robert Beauvais, dernier malgré-nous de Sarraltroff, a rappelé le destin tragique de son meilleur ami de l'époque, Paul Steih, neveu de l'abbé Corriger et mort à cause des nazis.

## SOLIDARITÉ

# Vente de vêtements : les bonnes affaires se jouent au Casino

La deuxième vente de l'année organisée par l'association des familles catholiques a ouvert ses portes de bonne heure ce samedi pour accueillir curieux et acheteurs.

Hiebel, présidente de l'association des familles catholiques, reconvoit en chef des ventes.

« Nous avons pris 120 inscriptions, chacun ayant le droit de déposer 30 articles »,



à sarralbourg



**Brouderdorff**

**L'abbé Christian accueilli**



Après avoir célébré quelques offices dernièrement, c'est samedi après la messe rehaussée par la chorale Saint-Michel que l'abbé Christian Agbeleko a été officiellement accueilli dans la grande salle de la mairie par le premier adjoint Roger Augustin remplaçant le maire Alphonse Kubler, hospitalisé, par la présidente Marie Brichler et le conseil de fabrique, du maire honoraire Léon Matt, par Mr Klein, maire de Buhl, par la chorale Saint Michel, les lecteurs et les paroissiens. Le premier adjoint prit la parole en retraçant sa carrière, du Togo où il est né en 1962 jusqu'à aujourd'hui quand il a été nommé curé début septembre pour les cinq paroisses de la communauté Jean-XIII-à l'Orée-des-Vosges dont fait partie la paroisse de Brouderdorff. Il est chargé de préparer les enfants à la première communion, de suivre les confirmants, et assurera le service paroissial (messes, enterrements, mariages, baptêmes), des fonctions qu'il a exercées durant cinq années dans la communauté de Sarrebourg. Après ces belles paroles, l'ensemble des personnes présentes a partagé le vin d'honneur qui permit à chacun de présenter ses vœux de bienvenue à l'abbé Christian.

Edmond Wagner

**Troisfontaines**

**Répétition sur les hauteurs**



Les membres de la chorale St-Léon de Troisfontaines ont trouvé refuge à la maison forestière de Sarrebourg le temps d'un week-end de détente. Ils ont pu s'y adonner à leur passion, mais aussi participer à des marches organisées par Nicolas et Raymond. Malgré un programme chargé ils ont pu interrompre leur séjour sur les hauteurs pour aller animer le samedi après-midi une messe de mariage à Troisfontaines. Comme quoi, quand le devoir appelle, les vrais passionnés savent mettre leurs compétences en application. J. A.

**Walscheid**

**Dominique Mameaux honoré**

Lors de la dernière assemblée générale d'arrondissement des Donneurs de sang bénévoles (DSB), Dominique Mameaux, président de la section locale, a été distingué par la croix d'officier du mérite du sang. La cérémonie s'est déroulée dans la salle des fêtes en présence du maire de Walscheid Michel Schiby, d'Alain Maillard, président de l'UD Moselle, de Claude Karche, trésorier de l'UD Moselle et d'Eric Brauer, président DSB de l'arrondissement de Sarrebourg. Donneur de sang depuis ses vingt ans, Dominique Mameaux est membre du comité DSB de Walscheid depuis 1994. Elu président fin 1994, Dominique a succédé à Jean-Marie Christophe. Sa disponibilité et son dévouement lui ont valu d'être honoré par la croix de chevalier du mérite du sang en 1998. Reconnu par tous pour son engagement en faveur de la noble cause, il est aussi vice-président du conseil d'administration des DSB de l'arrondissement de Sarrebourg. Le président départemental de la Moselle et croix de commandeur Alain Maillard a remis la distinction à l'homme du jour en insistant sur le mérite de quelqu'un qui a pris à cœur ses fonctions et ne ménage ni son temps ni ses forces pour la cause du sang donné bénévolement. J. A.



# Sarrebourg hebdo

## L'abbé Antoine Corriger « juste parmi les nations »

Moments exceptionnels à Sarraltroff lors de la reconnaissance des qualités humaines de l'abbé Antoine Corriger, prêtre né à Sarraltroff, qui a sauvé quinze personnes juives en les cachant pendant la guerre dans son presbytère du Val d'Oise.

Deux des enfants sauvés par l'abbé Antoine Corriger, prêtre né à Sarraltroff en 1884, mort en 1967 à Grosley, qui a sauvé quinze personnes juives, dont neuf enfants, en les cachant pendant la guerre dans son presbytère à Chaumontel (Val d'Oise), Gisèle et Simon Picosvski, feront devoir de mémoire en recherchant le prêtre qui a sauvé toute leur famille au péril de sa vie. En 2007 Jean-Michel et Renée Rat, historiens à Chaumontel, publieront la vie simple et discrète de l'abbé Corriger, homme bon, profondément croyant. En liaison avec Bertrand Kugler, de Sarraltroff, ils rassembleront les éléments biographiques permettant à Gisèle et Simon ainsi qu'aux familles disséminées aux Etats-Unis et en Israël de témoigner pour faire figurer à titre posthume l'abbé Corriger au titre de «juste parmi les nations» au mémorial de Yad Vashem à Jérusalem.



Gisèle et Simon, cousins de l'abbé Corriger, inaugurent la place du Juste.

**Emotion et dignité**

Remarquable cérémonie empreinte de dignité et d'émotion en ce dimanche 16 décembre à Sarraltroff, charmante localité du canton de Fénétrange. De très nombreuses personnalités ont assisté en l'église Saint-Michel à la messe célébrée par le curé Jérôme Petitjean qui évoquera la vie de foi de l'abbé Antoine Corriger qui a mis en pratique les paroles du Christ en offrant aide et assistance aux juifs traqués. Sous un soleil radieux un long cortège s'est rendu au monument aux morts pour un dépôt de gerbe entre une haie derapeaux des anciens combattants et le rappel par Robert Beauvais du sort tragique des malgré-nous. A quelques pas l'inauguration de la première place d'un juste a soulevé beaucoup d'émotion quand les enfants de l'école ont chanté «Prendre un enfant par la main» dans une chaîne de mains entrelacées autour de Gisèle et Simon qui ont dévoilé la plaque de la place commémorative et rendu un hommage de cœur à leur sauveur. L'assistance se retrouva ensuite à la salle des fêtes pour la remise de la médaille du juste par Gilbert Roos, consul d'Israël, aux cousins de l'abbé Corriger Yvonne Untereiner et Michel Keiffer en présence du maire local Francis Mathis, du sous-préfet de Sarrebourg Christian Muller, du député Alain Marty, du vice-président du conseil général Alfred Poi-

rot, de Betty Hanauer-Beasley, maire de Chaumontel, de Didier Cerf, délégué régional du Comité français pour Yad Vashem, de l'abbé Dominique Pissot, de Chaumontel, de sœur Pascale, supérieure de la congrégation de la divine Providence, des nombreuses délégations de Chaumontel, de la communauté israélienne de Sarrebourg, et la population villageoise. Au travers des discours le maire local évoquera l'enfant né sur le sol lorrain germanisé parti tout jeune avec ses parents en région parisienne où son désir de son sacerdoce religieux aboutira.

Mme le maire retracera le parcours de l'abbé Corriger prêtre avec ses nombreuses actions caritatives et l'hommage officiel rendu en mai 2009 à Chaumontel. Le conseiller général Alfred Poirot parlera au nom des élus en rendant un vibrant hommage à l'humaniste qui a su placer l'être au-dessus de tout face à la barbarie et au génocide juif. Il a insisté sur la vigilance et le devoir de transmission des valeurs humaines pour conclure par la citation : «J'ai deux mains, une pour serrer la main de ceux avec qui je marche dans la vie, l'autre

pour relever ceux qui tombent.» M. Cerf évoquera Yad Vashem, mémorial situé à Jérusalem pour rendre hommage aux «justes parmi les nations» et entretenir la mémoire des six millions de juifs exterminés durant l'holocauste.

**Un prêtre discret et généreux**

Le titre de «juste parmi les nations» décerné à titre posthume à l'abbé Corriger et remis à sa famille représente la plus haute distinction décernée par l'Etat d'Israël aux non-juifs vertueux œuvrant avec compassion et justice. A ce jour plus de 23500 noms sont répertoriés dont 5300 Français inscrits dans l'allée des Justes à Paris. Sur la médaille est gravé un extrait du Talmud : «Quiconque sauve une vie, sauve l'univers tout entier». L'abbé Corriger, prêtre du Val d'Oise durant quarante ans, a œuvré dans la plus grande discrétion et humilité. Il a caché et nourri de 1941 à 1944 les familles immigrées roumaines juives dont neuf enfants entre son presbytère et la salle paroissiale. Un secret gardé même après le conflit quand il mettra toute son énergie à réparer son église, trouvant les finances en publiant sous un pseudonyme un oratorio et vendant des photos en cartes postales. Vivant simplement, il partageait encore le peu avec les indigents, et lorsqu'il venait visiter sa famille en Moselle se déplaçait en soutane et en vélosol. Tout ceux qui l'ont connu parlent d'un homme simple et bon. Un hommage unanime qui aurait sans doute gêné sa modestie.

Michèle Poirot



L'entrée à l'église avec les diverses délégations.